

# Au concert avec Carlos Païta

écrit par Filoxe | 25 janvier 2025



*(Illustration : Cilaos vu de la route menant à l'îlet à Cordes, Réunion. Photo de votre serviteur. En médaillon : Carlos Païta).*

Carlos Païta est un chef argentin né à Buenos-Aires le 10 mars 1932 et mort à Genève le 19 décembre 2015, cf. Wikipédia ci-dessous :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Carlos\\_Pa%C3%Afta](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carlos_Pa%C3%Afta)

De part ses tempos souvent très rapides, Carlos Païta reste un chef atypique, mais j'aime bien ces directions énergiques (les chefs mous, ça m'endort). On commence par une ouverture :

Voici Païta en répétition dans la cinquième symphonie de Beethoven :

Et la symphonie dans son intégralité :

Il n'existe en fait que peu de vidéos du chef argentin. Nous le retrouvons dans la *Marche Slave* de Tchaïkovski. Le nom originel de cette œuvre était *Marche Serbo-russe*. Elle s'inspire des événements de la guerre serbo-turque de 1876. Le compositeur a utilisé d'authentiques thèmes serbes et j'ai réussi à en retrouver au moins un !

La marche slave a été créée le 5 novembre 1876 au théâtre Bolshoï de Moscou. Elle a obtenu un tel succès qu'elle a dû être rejouée.

En 1978, Païta reçoit le prix Charles-Cros pour son interprétation de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, la *Marche au supplice* est extrêmement rapide, visiblement le condamné avait hâte d'en finir ! Voici cette symphonie, chapitrée par mes soins !

Je le disais, Païta était un chef atypique, on va le vérifier avec la neuvième symphonie de Schubert, dite *La*

*Grande* en raison de ses proportions. Trop violent, trop rapide, où est donc passée la grâce schubertienne, ai-déjà lu ? Et gnâ gnâ gnâ, comme dirait la folle dingo. Je balaie toutes ces remarques d'un revers de la main et d'abord l'œuvre n'a jamais été jouée du vivant de Schubert, alors on ne peut pas savoir ce qu'il aurait pensé de cette interprétation, et toc ! J'ai rippé mon CD et je vous livre les quatre mouvements de cette symphonie, grande dans tous les sens du mot ! Il y a notamment un passage que je trouve prodigieux dans le deuxième mouvement. Le chef insiste sur le côté dramatique du moment, puis il exagère le silence qui suit avant de nous plonger dans une ambiance totalement différente et voilà ce que ça donne :

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert\\_la-grande\\_mouvement-2\\_extrait.mp3](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert_la-grande_mouvement-2_extrait.mp3)

À présent, les quatre mouvements de cette œuvre magnifique :

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert\\_la-grande\\_mvt-1.mp3](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert_la-grande_mvt-1.mp3)

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert\\_la-grande\\_mvt-2.mp3](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert_la-grande_mvt-2.mp3)

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert\\_la-grande\\_mvt-3.mp3](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert_la-grande_mvt-3.mp3)

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert\\_la-grande\\_mvt-4.mp3](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/01/schubert_la-grande_mvt-4.mp3)

On termine ce concert avec *Mort et transfiguration* de Richard Strauss :

**Filoxe**